

C'EST LA CRISE, LES CHRÉTIENS AGISSENT

# Fermier en Amérique

Les États-Unis ne sont pas en reste pour la mise en œuvre d'un sain retour à la terre qui permet de retrouver ses racines chrétiennes et une vie équilibrée, loin du bruit et de la séduction du monde. Exemple avec Kevin Ford, agriculteur au Kansas.

Propos recueillis  
par Philippe Maxence\*

**Vous étiez professeur et vous êtes devenu fermier. Est-ce pour vous une défense contre la crise économique ?**

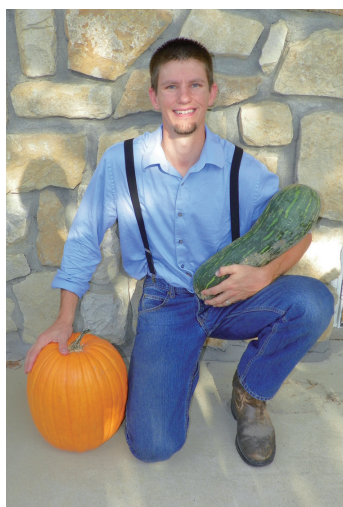
»Kevin Ford : La crise économique n'a joué qu'un rôle minime dans ma décision de devenir fermier. C'est une bonne chose que d'avoir la sécurité d'un garde-manger plein de nourriture que l'on a soi-même cultivée, mais nos raisons ont été davantage fondées sur le fait que la vie à la campagne est idéale pour mener une vie familiale saine.

**Quelles sont donc les raisons pour lesquelles vous êtes devenu fermier ?**

»J'ai voulu devenir fermier car j'ai pensé que ce serait bon pour mes enfants d'apprendre à travailler et à prier tous ensemble en famille sur une terre. Trop souvent les pères et les mères sont absents de la maison, et les enfants amenés à se débrouiller. Je voulais être à la maison pour être le guide spirituel de ma famille, et je ne pouvais l'être en faisant un autre travail. Je considérais aussi que le travail de la terre était une vocation digne. Prendre soin du jardin d'Éden et le cultiver fut le premier devoir de l'homme.

**Pourquoi les grandes villes sont-elles dangereuses pour la famille ?**

»D'une manière générale, les villes peuvent devenir une occasion prochaine de péché pour les familles. La tentation est constante d'aller faire un tour et de s'amuser plutôt que de rester à la maison et



“Le travail n'est devenu qu'une fonction obligatoire.”  
(Kevin Ford)

d'essayer de mener une vie authentiquement catholique. Trop souvent, la fascination et les plaisirs de la vie citadine distraient l'homme de son but ultime qui est de connaître, d'aimer et de servir Dieu. Quand tous les bruits de la vie dans une ville moderne disparaissent, la famille peut mieux entendre la voix de Dieu dans sa Création.

**Quelle est votre position au sujet de la technologie ?**

»La technologie est une affaire délicate pour bien des gens. Trop de gens, de nos jours, acceptent toutes sortes de nouvelles inventions ou technologies sans se poser de questions. Nos maisons sont devenues pleines de bruits et aujourd'hui, avec les téléphones portables et tous ces produits issus de la

technologie informatique, nous pouvons même emporter ces bruits avec nous. Les saints nous enseignent pourtant qu'on ne peut entendre Dieu que dans le silence, pas dans le bruit. L'autre problème avec la technologie, c'est que souvent elle usurpe la place de l'homme. Combien de tâches autrefois accomplies par l'homme, le sont désormais par des ordinateurs et des machines. Parfois, des machines accomplissent des tâches bien mieux que l'homme ne saurait le faire, mais parfois l'homme en est réduit à appuyer sur une touche. Une tâche de cette sorte est dépourvue de créativité et de but réel. La technologie peut amener l'homme à mépriser son boulot, et à rechercher sa satisfaction par d'autres moyens qui sont malsains ou immoraux. Nous avons une chanson, ici en Amérique, écrite voici des décennies et qui est intitulée *Everybody's working for the Weekend* (on travaille tous dans l'attente du week-end). De telles chansons sont révélatrices de l'ennui inhérent de la vie moderne dans laquelle le travail de l'homme n'est devenu qu'une fonction que l'on est obligé de faire.

Nous nous efforçons de réduire au minimum l'utilisation de la technologie dans notre ferme. Nous n'utilisons que la technologie la moins avancée capable d'aider à bien faire une tâche. Par exemple, nous utilisons une binette à roue pour sarcler les rangs de culture. C'est une amélioration par rapport à une binette ordinaire, mais cela exige toujours le travail de l'homme. De telles améliorations techniques aident l'homme à accomplir sa tâche mais ne le remplacent pas.

**Vous pensez que la destruction de la famille n'a**

LE BILLET DE FRANÇOIS FOUCART

## Fier d'être français

“Toutes les civilisations ne se valent pas ». Voilà ce que déclarait début février Claude Guéant, ministre de l'Intérieur. C'est le bon sens, c'est une évidence. Notre très vieille civilisation chrétienne, blanche et occidentale, a des racines fabuleuses et, que je sache, c'est elle seule qui a produit les cathédrales, le Mont Saint-Michel, Mozart et Bach, Pasteur, le Curé d'Ars, Monet et Caillebotte, ou... le TGV et Airbus ! Par comparaison, non seulement je respecte le passé et les populations des peuples Batéké ou Bambara et j'ai parfois, vivant au Congo, apprécié plus certains Noirs que certains Blancs (et plus le Président Youlou que le Président Mitterrand), mais enfin ces civilisations n'ont pas apporté grand-chose et je tiens pour dérisoires les quelques « bilokos », masques ou fétiches rassemblés (à coups de milliards) par Chirac dans son Musée des Arts premiers. Mais voilà qu'un député martiniquais, Serge Letchimy, estime que Claude Guéant a fait preuve de racisme, et évoque même le nazisme ! Voilà qui est à la fois ridicule parce que non fondé, et bien décevant : naïvement, j'étais fier de voir un Antillais député, et donc aussi Français que moi, et voilà qu'il se pose, au fond, comme victime de l'opresseur français colonialiste ! Alors, il faudrait commencer par en finir avec des mots incantatoires totalement abscons. Le nazisme ? Il est mort, et fort heureusement, depuis 1945, mais l'autre idéologie monstrueuse, le communisme, continue à prospérer, y compris chez nous. Le racisme ? Oui, il existe, hélas depuis toujours, mais pas toujours là où on l'imagine : j'ai entendu à Brazzaville des Africains en colère se traiter de « sale Nèg' sauvage », et même de « sale Juif » ! Et l'on ignore toujours chez nous, par complaisance et par bêtise, le racisme anti-blanc : nous sommes des « fromages blancs », des « sous-chiens », et ils « niquent la France ». Quand trois imbéciles avaient jeté un Maghrébin d'un train en marche, Roger Hanin en avait fait un film. Mais quand, en 1996, des Africains avaient également balancé d'un train le jeune Marc, on n'y avait vu aucun racisme ! Cela dit, notre civilisation fut magnifique mais elle vacille un peu aujourd'hui. La démocratie ? « C'est le nombre, et le nombre c'est la bêtise », disait De Gaulle. Et quand Claude Guéant évoque « la dignité de la femme », je songe à l'avortement... Si notre civilisation reposait vraiment sur les Tables de la Loi, elle serait infiniment supérieure à une autre, par exemple celle fondée sur la charia qui maintient des millions de malheureux dans la bêtise, l'ignorance et la haine. Le choix ici est vite fait, et définitif. ♦

**pas débuté quand l'épouse a commencé à s'employer hors de son foyer, mais dès que l'homme a quitté la maison pour aller travailler ?**

»Si nous observons la situation au Moyen Âge, et plus précisément juste avant la Révolution industrielle, nous constatons que les familles vivent ensemble et travaillent ensemble. Et puis, l'industriali-

sation survenant, beaucoup d'hommes quittent la campagne pour aller chercher la richesse en ville. Ce qu'ils y ont fréquemment trouvé c'est un niveau de vie bien plus bas que celui qu'ils avaient sur leur terre. Ils ne pouvaient plus cultiver leur nourriture et ne possédaient pas non plus leurs terrains ou leurs maisons. Ils étaient misérablement payés dans les

»» Suite page 12